

# Jean-Charles Giuliani

Rencontre avec le nouveau président de l'Office du mouvement sportif de Saint-Priest. **PAR THOMAS CHARRONDIÈRE**

Il pensait pouvoir enfin profiter de sa retraite prise voilà sept ans, mais Jean-Charles Giuliani a été rattrapé par la manche, ou plutôt par le maillot. Toujours impliqué au sein du Saint-Priest Rugby (SPR), comme il l'est sans compter depuis 2002, le voici devenu président de l'OMS, l'Office du mouvement sportif de Saint-Priest. Le temps libre, le «farniente», comme dirait le Florentin d'origine, ce sera donc pour plus tard. «C'est Alain Tauleigne, le président du SPR, qui a poussé ma candidature quand il a appris que Serge Audouard, mon prédécesseur, avait émis le souhait de passer la main. J'ai été élu le 12 mars dernier, explique le nouveau président. J'aimerais rendre hommage à Serge, à son implication sans faille durant toutes ces années. Mais les associations membres de l'OMS et moi-même avons la chance de l'avoir encore à nos côtés, puisqu'il en est désormais vice-président.»

Pour la petite histoire, les OMS, initialement «Office municipal des sports», sont des associations Loi 1901 dont les adhérents sont les associations sportives des communes dans lesquelles ils sont implantés. On en compte aujourd'hui quelque 1200 en France, regroupant environ 40 000 associations sportives réparties dans 7500 communes. Quant à celui de Saint-Priest, il a été créé en avril 1978. Partenaire historique du service des sports de la Ville, il compte aujourd'hui dans ses rangs une quarantaine de clubs sportifs, toutes disciplines confondues. Il a pour vocation de soutenir, encourager et développer la pratique du sport tous azimuts.

Fils de «footeux» comme il le dit, c'est pourtant dans le rugby que Jean-Charles Giuliani, agent de maîtrise de la fonction publique territorial durant les 26 dernières années de sa carrière professionnelle, est tombé tête la première à l'âge de 15 ans. Il vit alors à Saint-Symphorien d'Ozon. Son physique l'emmène aux postes d'ailier puis de demi-de-mêlée, jusqu'à ses 24 ans, âge auquel une vilaine blessure le prive des matchs qu'il aimait tant... mais pas des terrains. Poussé par Daniel

Falque, alors président du comité du Lyonnais, le Saint-Priest devient vite arbitre, puis représentant fédéral, vice-président du comité départemental du Rhône, président de la commission de discipline de la ligue Auvergne-Rhône-Alpes,

superviseur fédéral des arbitres... et on en passe. Entre temps, il a rejoint le Saint-Priest Rugby, dont il est encore aujourd'hui vice-président en charge des relations avec la ligue régionale et pour lequel, fidèle à la devise du club, il vise «toujours plus haut». «Une grande ville comme Saint-Priest devrait avoir un club en Fédérale 1,» glisse-t-il, convaincu. Mais c'est aujourd'hui sur l'ensemble des disciplines sportives représentées au sein de «son» OMS que Jean-Charles Giuliani va désormais concentrer son énergie. Et plus seulement sur le rugby. «Ma feuille de route ? Le potentiel est énorme à Saint-Priest. Dans un premier temps, je vais m'attacher à poursuivre l'œuvre de Serge. Ensuite, j'entends dynamiser encore un peu plus l'OMS, au service de tous les sports et de tous les sportifs.» Dont acte. ■

« Le potentiel est énorme à Saint-Priest. »



Simon Râteau